

<b>Zeitschrift:</b>	Cahiers d'archéologie romande
<b>Herausgeber:</b>	Bibliothèque Historique Vaudoise
<b>Band:</b>	75 (2000)
<b>Artikel:</b>	La nécropole du Pré de la Cure à Yverdon-les-Bains (IVe-VIIe s. ap. J.-C.) : texte
<b>Autor:</b>	Steiner, Lucie / Menna, François / Brunetti, Caroline
<b>Vorwort:</b>	Introduction
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-835827">https://doi.org/10.5169/seals-835827</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Introduction

C'est en 1854 que Louis Rochat, conservateur du Musée d'Yverdon-les-Bains, reconnut pour la première fois la présence d'une nécropole «des premiers siècles du Moyen Age» au lieu dit Pré de la Cure. La localisation exacte de ces vestiges, pourtant publiés dès 1862, fut peu à peu oubliée. Ce n'est que plus d'un siècle après, lors de sondages effectués à la rue des Philosophes 13, à quelque 200 mètres de la porte orientale du *castrum*, que l'on retrouva l'emplacement de ce vaste ensemble funéraire. Trois secteurs distincts furent alors explorés entre 1990 et 1993, au cours de trois campagnes de fouilles occasionnées par des projets immobiliers dans la même rue. Réalisées, sur mandat de l'archéologue cantonal Denis Weidmann, par des équipes du bureau Archeodunum SA sous la direction de Frédéric Rossi, elles ont permis la découverte d'autres témoins archéologiques essentiels qui renouvellent une bonne part des connaissances acquises jusque-là sur le passé d'Yverdon-les-Bains. Sous les sépultures se trouvaient en effet non seulement les restes d'un quartier du *vicus gallo-romain*, déjà reconnu par Louis Rochat, mais aussi les vestiges, totalement inattendus, d'un rempart celte. Leur étude, actuellement en cours, sera publiée ultérieurement.

Les recherches effectuées sur la nécropole du Bas-Empire et du haut Moyen Age, présentées ici, comprennent des analyses détaillées des sépultures et du mobilier récolté. Elles permettent de situer l'occupation de l'aire funéraire entre environ le milieu du IV<sup>e</sup> et la fin du VII<sup>e</sup> siècle, et de différencier trois phases d'utilisation, marquées par diverses transformations des pratiques funéraires. L'étude anthropologique vient compléter ces résultats en offrant la possibilité de mieux appréhender certaines coutumes, notamment celles qui sont liées à la présence de mobilier. Elle définit d'autre part les principales caractéristiques de la population inhumée, tout en révélant certaines particularités des squelettes. Les données essentielles à l'analyse de ces trois catégories de vestiges – structures, mobilier et ossements – sont présentées de manière synthétique dans le catalogue.

Ce travail sur la nécropole du Pré de la Cure était aussi l'occasion de porter un regard nouveau sur une période très mal connue de l'histoire d'Yverdon-les-Bains. La synthèse des témoignages écrits, souvent cités, mais jamais réunis dans une perspective centrée sur la ville, apporte ainsi un nouvel éclairage sur son importance, non seulement au Bas-Empire, mais aussi

durant les siècles suivants. La datation de la construction de la muraille du *castrum* sous le règne de Constantin, obtenue grâce à la confrontation de données céramologiques et dendrochronologiques, fournit d'autre part un jalon fondamental pour la compréhension du développement de la cité. La réalisation d'une carte des sites romains tardifs et du haut Moyen Age dans



Fig. 1. Automne 1991: le début des fouilles à la rue des Philosophes 7.

la plaine de l'Orbe et aux abords des rives du lac de Neuchâtel permet enfin une première approche de l'occupation du territoire dans la région d'Yverdon.

En effectuant le bilan des connaissances sur la nécropole du Pré de la Cure, il nous a paru important de réexaminer aussi les autres zones funéraires connues autour de la ville, et d'en définir sommairement la durée d'utilisation. Il devenait dès lors indispensable de reprendre l'étude du mobilier recueilli lors des interventions anciennes et d'en établir un catalogue, publié en annexe, qui réponde à des critères actuels. Confrontée à celle des objets découverts dans les fouilles de 1990-1993, l'analyse de ce corpus révèle plus d'une surprise, dont la confirmation de l'utilisation du Pré de la Cure comme zone funéraire à La Tène ancienne déjà.

Les résultats acquis au cours de ces différentes enquêtes nous ont autorisés à formuler quelques hypothèses sur l'appartenance culturelle des personnes inhumées dans la nécropole. Celles-ci ne sont bien entendu que provisoires. D'importants secteurs du Pré de la Cure – comme d'ailleurs des autres aires funéraires – sont en effet encore inconnus, et pour certains le resteront à jamais. Le *castrum* lui-même demeure en grande partie inexploré, et les fouilles réalisées jusqu'à présent n'ont pas encore fait l'objet d'une synthèse. Néanmoins, grâce à toutes les études complémentaires réunies ici, aboutissement de l'expérience, de l'enthousiasme et du flair des personnes qui les ont menées à terme et nous ont aidés dans nos propres recherches, nous sommes en mesure d'esquisser une première image d'Yverdon-les-Bains au Bas-Empire et au haut Moyen Age.